

Mesurer l'activité de réassurance, le cas suisse

de Elena Marton
Office fédéral de la statistique OFS
elena.marton@bfs.admin.ch

Cette présentation se propose de partager l'expérience des comptes nationaux suisses dans le traitement de la réassurance. En Suisse, l'activité de réassurance joue un rôle important au sein du sous-secteur des sociétés d'assurance et fonds de pension. Siège de plusieurs grandes compagnies de réassurance actives sur le plan international, cette activité n'a cessé de se développer ces dernières années avec l'implantation de nouveaux acteurs : elle compte, actuellement, pour environ un quart de la production de services d'assurance, mais surtout elle dégage la quasi-totalité des flux assurantiels avec le reste du monde et le volume de primes émises est désormais supérieur à celui de l'ensemble des autres types d'assurance directe.

Pour rendre compte de manière adéquate de cette situation particulière, le traitement de la réassurance au sein des comptes nationaux suisses n'est pas conforme aux directives du SEC95, qui recommandent d'enregistrer uniquement les opérations sur biens et services, mesurées en tant que solde de tous les flux entre le réassureur et l'assureur direct. En Suisse, les opérations de réassurance sont déjà enregistrées de façon équivalente à l'assurance directe, qui est d'ailleurs le traitement préconisé par le SNA2008 et le SEC2010. De plus, la mesure du service suit dans les grandes lignes une des méthodes prévues par ces deux manuels révisés -la méthode dite comptable-, qui, bien qu'elle n'élimine pas les fluctuations de la valeur de production, permet de les atténuer. Cette méthode comptable privilégiée en Suisse permet non seulement d'éviter les valeurs négatives, mais également de mieux rendre compte de l'évolution conjoncturelle de l'activité de réassurance.